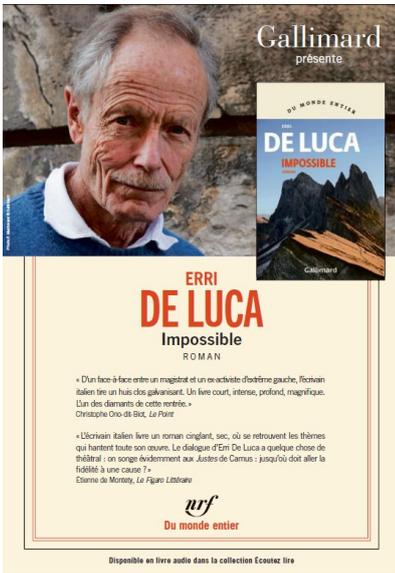


**Impossible, Erri de Luca,**  
Gallimard « du monde entier », juin 2020, 172 p.



En utilisant le titre du livre et en le détournant un peu, on pourrait dire avec le magistrat chargé de l'instruction de son procès, « cet homme est impossible ». Cet homme, personnage central du récit a été engagé autrefois dans la lutte violente contre la société, contre l'État italien.

Il paraît en effet impossible de le prendre en défaut dans son honnêteté, dans sa rigueur face à ses engagements d'autrefois, dans sa loyauté et sa fidélité à ses anciens compagnons de lutte.

Mais il est suspecté d'avoir provoqué la mort d'un ancien camarade qui avait trahi le mouvement, provoquant l'arrestation et l'emprisonnement des principaux responsables.

Cet homme, montagnard expérimenté, s'est en effet trouvé non loin du lieu de la chute de son ancien ami. Le magistrat va mettre en œuvre toutes les ressources d'un interrogatoire serré

pour lui faire avouer qu'il a, par vengeance, provoqué l'accident.

C'est un remarquable jeu du chat et de la souris, mais où il ne s'agit pas d'un jeu, où les statuts de l'un et de l'autre ne sont évidemment pas égaux, où l'accusé semble par la force des choses en position de faiblesse, mais aussi où sa rigueur, son intégrité morale sont susceptibles de lui redonner l'avantage face aux manœuvres du magistrat instructeur.

Dans ce livre, il est aussi question de la montagne, si chère à l'auteur, univers tellement familier d'Erri de Luca qu'il parvient à nous montrer avec force l'ascèse que nécessite l'ascension, l'impératif absolu, lorsqu'on pratique l'alpinisme, de ne jamais tricher avec la réalité du terrain, de la roche, et aussi la beauté de l'entreprise. L'escalade, l'ascension vers le sommet sont aussi une magnifique métaphore de l'engagement pour les causes humaines.

Le récit de l'interrogatoire est interrompu par des lettres adressées à celle qu'il appelle « ammoremio », nous offrant des pages superbes sur la possibilité d'un amour vraiment généreux, libérateur et confiant, la tendresse ainsi exprimée faisant un contrepoint de douceur à la rigueur de sa condition carcérale et à l'âpreté des interrogatoires.

C'est certainement l'un des textes d'Erri de Luca les plus autobiographiques, où il se confronte de la façon la plus transparente à ses engagements de jeunesse, qu'il reconnaît maintenant avoir été extrêmes, dans un mouvement dont la violence l'a conduit bien au-delà des lois. Il regarde la vérité en face, mais il n'est pas homme à se renier et il se battra toujours pour les causes qu'il estime justes.

Nous avons ici un très beau texte sur la lutte contre l'arbitraire et pour plus de justice.

**Patrick GÉRARD**  
Administrateur bénévole du CCFI